



**NICOLAS ACHTEN : SCHERZI MUSICALI
EN TRIO – 500 ANS DE CHANSONS**

MUSIQUE
ANCIENNE
BAROQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JEUNESSES MUSICALES
Wallonie-Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes... en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épïcène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimination.

Nicolas Achten : Scherzi Musicali en trio

500 ans de chansons

5 - 18
ans

Musique ancienne

Baroque

Chanson française

Rencontrer

Présentation du projet musical

L'histoire de la chanson en français à travers les siècles

Un vent de fraîcheur souffle résolument sur les musiques anciennes !

Dans ce programme inattendu, c'est du bout de la langue (française) que **Scherzi Musicali** touche à l'Histoire. Réunie ici dans une formule en trio, la formation bruxelloise révèle aux oreilles des jeunes les trésors cachés de notre répertoire. Au détour des ritournelles médiévales de troubadours, des chansons amusantes de la Renaissance ou des airs de cour de l'époque du Roi Soleil, elle se risque même à adresser un clin d'œil à notre modernité en puisant dans la chanson française du 20^e siècle (Machaut, Couperin, Mozart, Debussy, Hugues Aufray...).

Théorbe, guitare baroque et flûtes à bec de toutes les tailles s'animent alors sous les doigts experts de Nicolas Achten et de ses deux comparses, François Dambois et Laura Pok, puis se mêlent à leur voix, complétant ainsi ce voyage temporel à la rencontre des musicalités linguistiques et instrumentales. Ballades et complaintes se succèdent les unes aux autres, faisant de ce récital un véritable pont entre les époques et remplaçant nos chansons d'enfance et de toujours dans leur contexte, le tout dans une interaction ludique et pleine de bonne humeur !

ARTISTES

Laura Pok
Flûtes à bec

Nicolas Achten
Baryton, théorbe,
direction

François Dambois
Théorbe, guitare



[Le projet en vidéo](#)



Présentation des artistes



Laura Pok - flûtes à bec : Née en 1976, Laura Pok obtient en 1994 un premier prix au concours Axion Classics et entre au Conservatoire Royal de Bruxelles où elle décroche les premiers prix d'harmonie, de contrepoint et d'histoire de la musique avec distinction, ainsi que les diplômes supérieurs de flûte à bec (classe de Frédéric de Roos), de solfège et de musique de chambre (classe de Guy Van Waas, Conservatoire Royal de Mons), tous trois avec grande distinction. Elle se produit et enregistre avec différents ensembles (les Muffatti, la Cetra d'Orfeo, la Chapelle des Minimes, La Lettera amorosa, les Agrémens, Scherzi Musicali...), a également joué en soliste avec l'Orchestre de chambre de Wallonie, la Chapelle de Tournai, l'Ensemble Orchestral de Bruxelles... et a donné de nombreux concerts en Europe, en Amérique et en Asie, ainsi que des masterclasses de flûte à bec. Sa discographie comporte notamment *Incipit*, enregistré en duo avec l'organiste Cindy Castillo à l'orgue de *Maredsous*, *Exercitium*, *transcriptions of Bach work* et *Haendel's opera in chamber* avec l'ensemble Laterna Magica. Laura enseigne aujourd'hui la flûte à bec aux Académies de Nivelles, Forest et Ixelles, ainsi que la lecture-transposition et le consort de flûtes à bec au Conservatoire royal de Bruxelles.

Nicolas Achten - baryton, théorbe, direction : Chanteur, multi instrumentiste et chef d'ensemble Nicolas Achten s'est très jeune fait une place de choix dans le monde de la musique ancienne : lauréat du 7^{ème} Concours International de Chant baroque de Chimay en 2006, il est élu artiste classique de l'année 2009 aux Octaves de la Musique et « Prix du jeune musicien de l'année 2009 » décerné par l'Union de la presse musicale belge. Il a étudié le chant, le luth, le clavecin et la harpe ancienne aux Conservatoires royaux de Bruxelles et La Haye, complétant sa formation lors de diverses masterclasses, notamment à l'Académie baroque d'Ambronay et au Centre de la Voix de Royaumont. Il est invité depuis 2004 par de prestigieux ensembles de musique ancienne, parmi lesquels l'Arpeggiata, la Fenice, la Petite

Bande, Les Talens Lyriques, Il Fondamento, le Poème Harmonique, Akademie für Alte Musik Berlin, et sous la direction de chefs tels Jean Tubéry, Sigiswald Kuijken, Marc Minkowski et René Jacobs. Il est aujourd'hui l'un des rares chanteurs classiques à s'auto-accompagner, renouant avec la pratique historique. Désireux d'approfondir cette démarche et de mettre en pratique ses recherches sur la musique ancienne, il fonde l'ensemble Scherzi Musicali, dont les concerts et enregistrements à travers l'Europe suscitent l'enthousiasme unanime du public et de la presse internationale. Nicolas enseigne actuellement le chant, le luth et la théorie appliquée de la musique ancienne au Conservatoire royal de Bruxelles. Il est régulièrement invité pour des masterclasses à travers l'Europe et est directeur musical des stages d'été de Muziektheater Transparant depuis 2007.

François Dambois - théorbe, guitare : François Dambois a étudié le piano et le chant avant de se spécialiser dans le luth. Titulaire d'un Master du Conservatoire royal de Bruxelles pour chacune de ces disciplines, il consacre aujourd'hui sa pratique à la basse continue, alliant sensibilité harmonique et attention au texte. La transmission occupe une place prépondérante dans sa vie professionnelle. Au sein du Conservatoire royal de Bruxelles, il dispense le cours de Formation Musicale spécifique à la Musique Ancienne ainsi que le cours de lecture pour chanteurs et chanteuses («Lecture avec paroles»). Dans ce cadre, il met à profit son expérience d'interprète et d'éditeur musical pour développer une pédagogie pragmatique, favorisant l'autonomie de l'étudiant face aux sources et aux partitions. Très attaché à l'enseignement en académie, il est également professeur de piano à Berchem-Sainte-Agathe et à Anderlecht, où il transmet le plaisir du jeu, de l'écoute et de la découverte instrumentale. En parallèle, François Dambois se produit régulièrement en tant que continuiste. Il a notamment collaboré avec Scherzi Musicali, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, A Nocte Temporis, Il Gardellino, le Vlaams Radio Koor, Les Épopées ou encore Agamemnon.



Connaître

Présentation des instruments

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique. Il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main. L'émission des sons, provenant de la vibration des cordes vocales, est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par quatre paramètres : la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible) et le timbre (couleur propre à chaque voix).


Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser différents types de voix : les tessitures vocales.

La voix soprano est la voix la plus aiguë. Souvent chantée par une femme ou un enfant, elle couvre à peu près deux octaves. À l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de soprano est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans *La flûte enchantée* de Mozart.

La voix mezzo-soprano est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple).

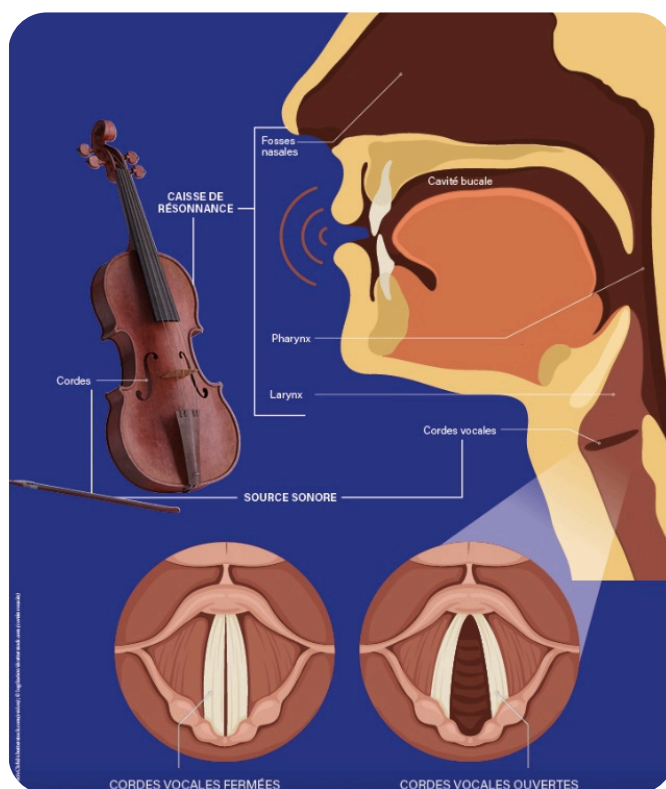
L'alto est une voix de femme ou d'enfant plus grave, chaude et colorée.

En ce qui concerne les voix d'hommes, **le ténor** est la voix masculine la plus aiguë et se scinde en de nombreuses sous-catégories. **Le baryton**, quant à lui, a une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse. Enfin comme son nom l'indique, la voix d'homme la plus grave est **la basse**. Elle a beaucoup de profondeur et est très importante dans la polyphonie, car elle permet de soutenir toutes les autres voix.



Le saviez-vous ?

Des chercheurs européens ont analysé la voix de Freddie Mercury et ont découvert qu'il possédait un organe vocal exceptionnel, capable de produire un vibrato au-dessus de la norme (7,04 Hz, contre 5,4 à 6,9Hz pour un chanteur classique), et utilisait une technique rare appelée chant subharmonique, qui permet de produire plusieurs notes simultanément. Voilà qui explique la puissance et la singularité de sa voix légendaire.



[Comment fonctionne la voix ? par France Musique](#)



Famille/classification	Instrument à vent
Taille	Taille des cordes vocales de 4,5 à 5 mm
Tessiture	Plus de 2 octaves
Production du son	Son produit par la vibration des cordes vocales et ensuite amplifié par les cavités naturelles
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde...
Noms connus	Maria Callas, Barbara Hendricks, Cecilia Bartoli, Maria Malibran, Luciano Pavarotti, Roberto Alagna, José van Dam

Le théorbe

Le **théorbe** (de l'italien *tiorba*) est un instrument à cordes pincées de la famille des luths, apparu à la fin du 16^e siècle en Italie dans le contexte des transformations musicales liées à la naissance de l'opéra et du style baroque. Conçu pour soutenir les accords de la basse continue, il se distingue par sa grande taille et ses cordes graves supplémentaires, capables de produire un son profond et résonnant, idéal pour accompagner chanteurs et ensembles. La création du théorbe est généralement associée au cercle de musiciens et de savants actifs à la cour des Médicis à Florence, où se développe la première génération d'opéras autour de compositeurs comme Jacopo Peri et Claudio Monteverdi.

Issu du luth de la Renaissance, le théorbe s'en distingue par un manche très allongé et un double cheviller. Les cordes les plus graves, appelées diapasons, sont fixées sur le second chevillier et ne passent pas sur la touche, servant à jouer les basses à vide. L'instrument, souvent plus long que le musicien, possède généralement entre douze et seize cordes (ou chœurs) et une caisse semblable à celle du luth, formée de côtes de bois en demi-coquille. Son accord est particulier : les deux premières cordes aiguës sont abaissées d'une octave par rapport au luth, ce qui facilite le jeu dans le registre grave et équilibre la sonorité. Cette disposition influence directement la technique instrumentale et l'écriture musicale.

Dans la pratique baroque, le théorbe tient surtout un rôle d'accompagnement au sein du continuo, aux côtés du clavecin, de l'orgue ou de la viole de gambe, réalisant les accords à partir d'une basse chiffrée. On le retrouve dans les opéras, cantates et musiques de chambre, notamment chez Monteverdi, Cavalli ou Barbara Strozzi. Il accompagne également le chant et certains

compositeurs lui consacrent par ailleurs des œuvres solistes, comme Alessandro Piccinini et Robert de Visée, révélant son potentiel expressif et virtuose tout en nuances. Toutefois, l'instrument tombe progressivement en désuétude à la fin du 18^e siècle, en particulier avec la disparition de la basse continue.

Redécouvert au 20^e siècle grâce au renouveau de la musique ancienne, le théorbe retrouve une place de premier plan grâce aux recherches sur les instruments historiques et sur les traités anciens. Aujourd'hui, il est présent dans des ensembles spécialisés en interprétation historiquement informée et peut s'entendre dans les opéras baroques, la musique de chambre ou les orchestres de musique ancienne. Des musiciens comme Christina Pluhar ou Rolf Lislevand ont contribué à sa popularité par leurs concerts et enregistrements mêlant répertoire ancien et improvisation. Enseigné dans plusieurs conservatoires et centres dédiés à la musique ancienne, le théorbe est à la fois un emblème de l'esthétique baroque et un instrument vivant, inspirant encore les interprétations et créations contemporaines.



Le saviez-vous ?

L'adoption du théorbe ne se fit pas partout sans encombre, notamment lors de son introduction dans l'Angleterre protestante du 17^e siècle, où sa forme suscita les soupçons des douaniers locaux qui y voyaient une possible invention *papiste* (catholique), conçue pour déstabiliser le pays !



[Le théorbe](#)



Famille/classification	Instrument à cordes (pincées)
Taille	Entre 1,50 m. et 2 m. de longueur
Nombre de cordes	14
Type de cordes	En boyau
Tessiture	4 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement, via la caisse de résonance
Style de musique	Musique ancienne, musique baroque, musique de films, musique contemporaine...
Noms connus	Thomas Dunford, Thibaut Roussel

La flûte à bec

La flûte à bec est un instrument à vent ancien de la famille des bois, reconnaissable à son embouchure en forme de bec et à son tube droit et allongé. Les plus anciens prototypes remontent à la Préhistoire, façonnés dans des matériaux naturels (roseau, os, corne...), mais l'instrument en bois se rapprochant le plus du modèle que nous connaissons aujourd'hui apparaît en Europe aux alentours du 14^e siècle. Elle se diffuse alors rapidement dans des contextes musicaux aussi bien populaires que savants, occupant une place importante au 16^e siècle dans la musique de cour et de chambre ; les facteurs d'instruments développent une famille complète, dotée d'une perce généralement large et assez cylindrique qui produit un son doux et homogène, bien adapté à la polyphonie. Ainsi, des compositeurs comme William Byrd ou Orlando Gibbons écrivent des œuvres spécialement dédiées à ces ensembles de flûtes.

À l'époque baroque, l'instrument évolue sensiblement : la perce devient plus conique, ce qui améliore l'expressivité, la souplesse du jeu et la virtuosité. La flûte alto s'impose alors comme l'instrument principal du répertoire soliste. De nombreux compositeurs lui consacrent des œuvres importantes, notamment Antonio Vivaldi avec ses concertos, Georg Philipp Telemann avec ses sonates et fantaisies, ou encore Johann Sebastian Bach qui l'utilise dans certaines cantates. À cette période, elle est parfois appelée flûte douce pour la distinguer de la flûte traversière. Cependant, au cours du 18^e siècle, la flûte à bec décline progressivement au profit de cette dernière, mieux adaptée aux grandes salles et aux exigences des nouveaux styles musicaux. La redécouverte de la flûte à bec n'intervient réellement qu'au 20^e siècle grâce au renouveau de la musique ancienne.

Des musiciens et chercheurs comme Arnold Dolmetsch participent à la reconstruction d'instruments historiques et à la rediffusion du répertoire de la Renaissance et baroque. À partir des années 1950 et 1960, ce sont des solistes virtuoses tels que Frans Brüggen ou Michala Petri qui contribuent à lui rendre sa place sur scène.

La flûte à bec existe dans de nombreuses tailles, couvrant une vaste tessiture allant de l'exilant très aiguë jusqu'à la soubasse extrêmement grave, en passant par la sopranino, la soprano, l'alto, la ténor, la basse, la grande-basse et la contrebasse. Cette diversité permet de former des consorts comparables à une chorale instrumentale, particulièrement populaires à la Renaissance. Traditionnellement fabriquée en bois (buis, érable, ébène...), elle est aujourd'hui également produite en plastique, ce qui la rend plus robuste, facile à produire et financièrement abordable.

De nos jours, l'instrument est largement utilisé dans l'enseignement musical pour son accessibilité, mais demeure également central dans la pratique musicale professionnelle, possédant un répertoire en expansion, enrichi par des compositeurs contemporains qui explorent de nouvelles techniques et timbres. Ainsi, la flûte à bec apparaît à la fois comme un témoin vivant de l'histoire musicale européenne et comme un instrument moderne ouvert à l'innovation.



[La flûte à bec](#)



Le saviez-vous ?

Au XVI^e siècle, le roi d'Angleterre Henri VIII était tellement fêru de musique, et en particulier de flûte à bec, qu'il en possédait plusieurs dizaines et a même composé un certain nombre de pièces pour ces instruments !

Famille/classification	Instrument à vent (Bois)
Taille	De 15 cm (exilant) à plus de 1,20 m (contrebasse)
Tessiture	Généralement 2 octaves + 1 ou 2 notes
Production du son	Son produit par la mise en vibration de l'air soufflé par le bec de l'instrument
Style de musique	Musique ancienne, Musique classique, Trad/Folk, Musique du monde, Musique de film...
Noms connus	Pierre Hamon, Barthold Kuijken, Michala Petri, Vincent Lauzer, François Lazarevitch, Lucie Horsch

Le luth

Le luth est un instrument à cordes pincées dont l'histoire s'étend sur plus d'un millénaire et traverse plusieurs cultures. Son ancêtre le plus direct est le **oud** arabe, lui-même issu d'instruments plus anciens du Proche-Orient et d'Asie centrale. À partir du Moyen Âge, le oud est introduit en Europe, à la fois via les Croisades (11^e au 13^e siècle) et durant l'occupation de l'Espagne par les Maures (8^e au 15^e siècle). Il se transforme alors progressivement pour devenir le luth européen et apparaît dès le 13^e siècle dans l'iconographie et la musique savante d'Occident, où il acquiert une grande popularité. À la Renaissance (15^e–16^e siècles), le luth devient l'un des instruments les plus prestigieux de la musique européenne. Présent à la cour comme dans les milieux bourgeois, il sert aussi bien à accompagner la voix qu'à jouer des pièces solistes. De nombreux compositeurs (**John Dowland, Luis de Milán, Alessandro Piccinini...**) écrivent pour lui un répertoire comprenant des danses, des fantaisies, des préludes improvisés et des arrangements de chansons. L'instrument est alors un symbole de raffinement musical et intellectuel.

Malgré son immense prestige, le luth décline au 18^e siècle, l'évolution du goût musical et la montée en puissance d'instruments plus puissants, comme le clavecin puis le pianoforte, contribuant à son abandon progressif. Cependant, l'instrument n'a jamais complètement disparu et au 20^e siècle, le **mouvement d'interprétation historiquement informée** entraîne une redécouverte du luth et de son répertoire, le remettant à nouveau sur le devant de la scène.

La facture du luth est toute particulière : il possède une caisse en forme de demi-poire (composée de nombreuses côtes de bois assemblées), un manche relativement court et une tête souvent coudée vers l'arrière. La table d'harmonie, fine et décorée d'une rosace richement sculptée, amplifie la résonance des cordes, disposées en chœurs (par paires) et dont le nombre augmente au fil du temps (de quatre ou cinq chœurs au Moyen Âge jusqu'à treize ou quatorze dans les grands luths baroques). Cette évolution permet d'élargir l'ambitus¹ et d'accompagner les changements de style musical. Au 17^e siècle apparaissent également des variantes plus imposantes comme le théorbe et l'archiluth, conçus entre autres pour le jeu de la basse continue dans la musique baroque.

Doté d'une sonorité douce, chaude et pleine de nuances, le luth est aujourd'hui enseigné dans de nombreux conservatoires et écoles de musique, et ses œuvres dédiées, composées au fil des siècles, sont étudiées de près tant par les interprètes que les musicologues. Instrument central dans l'accompagnement du chant et l'interprétation de la musique ancienne (médiévale, Renaissance et baroque), il fait par ailleurs l'objet de l'exploration de nouveaux répertoires et de collaborations avec le monde des musiques traditionnelles ou contemporaines.

¹ Ambitus : étendue totale du jeu d'un instrument, mesurée entre sa note la plus grave et sa note la plus aiguë.



Le saviez-vous ?

Le mot luth dérive de l'appellation de son ancêtre arabe *al `oud* (signifiant littéralement morceau de bois), s'étant adapté progressivement aux langues germaniques et latines. Le mot lutherie, quant à lui, descend directement du luth, instrument roi à la Renaissance !



Le luth



Famille/classification	Instrument à cordes (pincées)
Taille	Généralement entre 55 cm et 65 cm de longueur
Nombre de cordes	15 (7 cordes doubles + 1 simple)
Type de cordes	En boyau
Tessiture	3 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement, via la caisse de résonance
Style de musique	Musique ancienne (Renaissance), musique baroque, musique de films, trad/folk...
Noms connus	Julian Bream, Hopkinson Smith, Shirley Rumsey, Paul Beier, Brandon Acker



Le style musical

Tableau *Les Cinq Sens : L'Ouïe* du peintre français Abraham Bosse, présentant un groupe de musiciens de l'époque baroque (vers 1638)

La musique baroque

Issu du terme portugais *barroco* (signifiant *perle irrégulière*), le baroque est avant toute chose un mouvement culturel qui émerge au 16^e siècle et se fait le reflet de la fascination de cette époque pour les civilisations antiques (tragédies grecques, ethos musical, mythe d'Orphée...). D'abord employé de manière péjorative pour qualifier un style jugé excessif ou irrégulier, le terme baroque est aujourd'hui utilisé pour décrire un langage artistique riche, expressif et très structuré, qui englobe tous les domaines artistiques: sculpture, peinture, littérature, théâtre... et bien évidemment musique. La musique baroque désigne donc cette période majeure de l'histoire de la musique occidentale qui s'étend approximativement de 1600 à 1750. Cette période correspond à un moment de profonds changements culturels en Europe : la musique quitte progressivement le cadre strictement religieux de la Renaissance pour s'épanouir également dans les cours princières, les théâtres d'opéra et les salons aristocratiques. Le style baroque se caractérise par la recherche d'émotion et de contrastes, par l'ornementation, et par l'importance accordée à l'expression des affects.

L'une des grandes innovations de cette époque est la naissance de l'opéra autour de 1600 en Italie, avec des œuvres pionnières comme celles de Claudio Monteverdi, notamment l'opéra *L'Orfeo* (1607). Cantate, choral, motet, oratorio ou encore sonate, la musique baroque développe nombre de nouvelles formes instrumentales et vocales, de même que le principe de basse continue, ligne de basse accompagnée d'accords improvisés au clavecin, à l'orgue ou au théorbe, qui devient un véritable pilier de l'écriture musicale. Les compositeurs explorent aussi les contrastes

entre solistes et ensemble, donnant naissance au concerto grosso (pour orchestre et groupe de solistes), puis au concerto pour instrument soliste.

Le 17^e et le début du 18^e siècle voient l'épanouissement d'écoles nationales très influentes. En Italie, des compositeurs comme Arcangelo Corelli et Antonio Vivaldi, dont l'œuvre la plus célèbre reste sans doute son cycle de concertos pour violon *Les Quatre Saisons*. En France, la musique de cour se distingue par son raffinement et ses liens avec la danse, illustrée par Jean-Baptiste Lully, puis Jean-Philippe Rameau. En Allemagne et dans les territoires germaniques, le style baroque atteint une extraordinaire complexité contrapuntique avec Johann Sebastian Bach, auteur notamment des *Concertos brandebourgeois* et de nombreuses cantates, ainsi qu'avec Georg Friedrich Händel, célèbre pour ses opéras et son oratorio *Messiah*.

Les instruments jouent un rôle essentiel dans l'identité sonore baroque. Parmi les plus caractéristiques figurent le clavecin, le violon baroque et la viole de gambe, le théorbe et le luth, ainsi que des instruments à vent comme la flûte traversière baroque (ou traverso), la musette de cour ou le hautbois baroque. Certains de ces instruments sont encore joués aujourd'hui, ont vu leur forme et leur facture évoluer avec le temps (cordes en boyau, archets plus courts, diapason plus bas...). Dans l'optique de recréer ces sonorités particulières propres à la musique baroque, est apparu le mouvement dit de l'interprétation historiquement informée, cherchant à retrouver les pratiques d'antan grâce à l'emploi d'instruments d'époque (ou de copies) et à un travail de recherche musicologique conséquent.

Depuis la seconde moitié du 20^e siècle, la redécouverte de la musique baroque a connu un essor considérable. Des chefs et musicologues comme Nikolaus Harnoncourt, William Christie ou Jordi Savall ont contribué à remettre ce répertoire au premier plan en travaillant sur instruments anciens et en étudiant les traités historiques. Plusieurs ensembles, tels que Les Arts Florissants, Le Concert des Nations ou Il Giardino Armonico, sont aujourd'hui mondialement reconnus et participent activement à la diffusion de ce patrimoine par des concerts, des enregistrements et des festivals spécialisés.

L'enseignement de la musique baroque s'est également institutionnalisé dans de nombreux conservatoires et centres de recherche, particulièrement en Europe et en Amérique du Nord. Des établissements prestigieux comme la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle (Suisse) ou le

Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris proposent des départements spécialisés dans les instruments anciens, le chant baroque et les pratiques d'interprétation historique. Ainsi, ce style occupe aujourd'hui une place centrale dans le paysage musical classique, à la fois un objet d'étude musicologique et historique, répertoire très vivant sur scène et source d'inspiration pour les musiciens contemporains.

Pour aller plus loin / à écouter :

- [Claudio Monteverdi - Ego flos campi](#)
- [Jean-Baptiste Lully - Marche pour la cérémonie des Turcs](#)
- [Jean-Philippe Rameau - Les Indes Galantes](#)
- [Antonio Vivaldi - Concerto en ré majeur pour luth & cordes, Rv 93 : Allegro giusto](#)
- [Jean-Sébastien Bach - Concerto brandebourgeois n° 5 en ré majeur, BWV 1050](#)



Tableau mettant en scène quelques instruments de l'époque baroque, dont un luth (posé sur le lutrin) et une musette de cour (à l'avant-plan)



La thématique du concert

Tableau **Le Concert dans l'oeuf**
(d'après le peintre Jérôme Bosch / Lille - RMN Grand Palais, Palais des Beaux-Arts de Lille)

Petite histoire de la chanson française

Ah, la chanson française, cet art mystérieux dont les origines sont aussi nébuleuses qu'un jour de brouillard en Bretagne ! Si l'on chantait déjà au temps des cavernes, de quand date précisément ce qu'on appelle « la chanson » ?

Les premières chansons

Le mot « chanson » fait sa première apparition avec les fameuses chansons de geste. Ces récits héroïques étaient le Netflix de l'époque, narrés par des troubadours sans guitare électrique mais avec beaucoup de passion. La plus célèbre d'entre elles ? *La Chanson de Roland*, où l'on trouve de l'épique à revendre... mais de la musique ? Que nenni !

Paroles sans musique

À cette époque, l'écriture existait déjà, mais pour ce qui est de noter la musique, c'était le désert total. Tout se transmettait oralement, un peu comme au jeu du « passe-parole », sauf qu'au lieu de finir en rires gênés, cela finissait en poésie sublime. Nos amis les trouvères et troubadours, ces poètes rockstars du Moyen Âge, ont donc laissé leurs œuvres sans partition. Pas de Spotify pour eux, il fallait attendre que le plain-chant, cet ancêtre de la musique liturgique, mette un peu d'ordre dans tout ça. Et hop, grâce à quelques copistes italiens de génie (merci les gars !), voilà la portée et les fameuses clés d'ut, de fa et de sol. Le début de la vraie musique, en somme.

La musique adoucit les mœurs ? Hum !

Au 12^e siècle, tandis que certains guerroient joyeusement aux croisades, d'autres commencent à savoir écrire la musique. **Godofroi de Bouillon**, en partance pour Jérusalem, fait composer des « chants d'allégresse ». Autrement dit, des chansons militaires qui mettraient la patate à n'importe quel

soldat. Et ça marche, puisque certains nous sont restés : *Abi !*, *Amors ?*, et **Maugré tous saints**, entre autres, signés par des poids lourds comme **Conon de Béthune** et **Thibaud de Champagne**.

La chanson rebelle

Sous **Louis XIII**, la chanson devient rebelle, elle se met à parodier la politique et à taper sur le gouvernement comme un tambour pendant une manif.

Naissent alors plus de 4 000 « mazarinades », qui ternissent sérieusement la réputation du **cardinal Mazarin**, conseiller de la reine Anne d'Autriche. À cette époque, la musique des chansons est un peu comme une vieille rengaine : le même air est utilisé à toutes les sauces, un concept qu'on appelait le timbre. Ce système a tellement bien marché que les chansonniers du 19^e siècle l'utilisaient encore pour écrire leurs chefs-d'œuvre, et que les plus fainéants d'entre nous en font encore aujourd'hui des « goguettes ».

Les premiers clubs

Puis, la « vraie » chanson arrive enfin avec l'apparition des « caveaux » et « lices chansonniers », sortes de clubs pour poètes et musiciens, où les paroles et la musique commencent enfin à se tenir la main. C'est grâce à des figures comme Pierre-Jean de Béranger que la chanson devient enfin originale. Jusque-là, elle était surtout parodique, un peu comme une blague qui circule dans un dîner de famille.

La chanson devient une institution

Tout s'accélère à la fin du 19^e siècle avec la mode des « caf conc' » (là où l'on venait siroter une boisson tout en écoutant des chanteurs). Ces établissements lancent des véritables stars comme **Paulus**, **Mayol**, **Yvette Guilbert**, et des monuments comme **Maurice Chevalier** et **Mistinguett**.



Le chanteur français **Charles Trenet** en 1971, lors d'une répétition dans la mythique salle parisienne de l'**Olympia** (©James Andanson/Sygma)

Des rythmes nouveaux

Après la Première Guerre mondiale, la chanson prend son envol avec des rythmes venus d'ailleurs qui lui donnent un coup de fouet. Et hop, dans les années 1930, des talents comme **Charles Trenet**, **Mireille** et **Jean Nohain** modernisent tout ce joyeux bazar, ouvrant la voie à des légendes telles que **Yves Montand**, **Édith Piaf** et **Georges Brassens**, **Jacques Brel**, **Léo Ferré**, **Charles Aznavour**, **Gilbert Bécaud** et une foule d'autres artistes. Voilà pour le « et hop ». Pour le « be-bop », on attendra la Seconde Guerre mondiale !

La chanson à l'Académie Française

Pour autant, jusqu'en 2008, aucun auteur de chansons n'avait jamais été admis à l'Académie Française, et pourtant, de nombreuses chansons sont entrées de façon définitive dans le folklore français de façon immortelle ! Que ce soient des comptines, des berceuses ou des refrains populaires, ces chansons traversent les époques et bercent nos souvenirs. Il a fallu attendre le 10 avril 2008 pour voir **Jean-Loup Dabadie** élevé au rang d'immortel ! Immortalité relative puisque, après son décès, c'est **Sylviane Agacinski**, philosophe (et accessoirement épouse de Lionel Jospin), qui récupérera son siège en juin 2023. Il n'y a donc aujourd'hui plus aucun représentant de la chanson à l'Académie Française !

La chanson, témoin de son époque

La chanson a toujours été le miroir des événements marquants de l'Histoire de France : guerres, révolutions, conflits sociaux, découvertes... Elle est un témoin en musique de notre quotidien. **Boris Vian** le disait bien : « la chanson, c'est un commentaire permanent de l'existence sous toutes ses formes ». Qui peut penser à la Révolution Française sans fredonner le fameux *Ça ira ?* Ou à la Commune sans entendre *Le Temps des cerises ?* Ces mélodies sont gravées dans nos cœurs, tout comme des chansons plus légères comme *Frou-Frou* ou *Les P'tits Pois* qui ont fait la renommée de grands interprètes.

Conclusion

Comment ne pas être amoureux de la chanson ? La chanson, c'est le plus beau trésor de notre culture ! Un art vraiment populaire, qui s'offre à toutes et à tous, une sorte de street art invisible qui reflète en temps réel l'essence de notre société. Mais c'est aussi une pause salutaire et harmonieuse dans le brouhaha du quotidien, une parenthèse dans la brutalité de notre quotidien.

Un article de Denis Perrin écrit pour le blog de l'Académie de la Chanson

Lien vers l'article : [Petite histoire de la chanson française](#)

Pratiquer

ACTIVITÉS TRANSVERSALES

VOYAGE À TRAVERS 500 ANS DE CHANSONS

1. Compétences visées

Éducation culturelle et artistique / musicale

- Situer une œuvre dans une période historique.
- Identifier des caractéristiques musicales simples.
- Développer l'écoute active.

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :

- découvrir différentes époques musicales ;
- identifier des différences de style ;
- relier patrimoine ancien et chansons connues.

3. Déroulement

Activité : La frise musicale vivante

Fiches disponibles

- Écoute guidée avec grille
- Voyage à travers 500 ans de chansons

1. Mise en contexte

Présentation simplifiée des périodes à l'aide d'images :

- Moyen Âge (ex : Guillaume de Machaut)
 - Capsule pédagogique : <https://youtu.be/thelxytp4E>
- Renaissance (ex : Clément Janequin)
 - Capsule pédagogique : <https://youtu.be/DIY4X9dW4C4>
- Baroque (ex : Louis Couperin)
 - Capsule pédagogique : <https://youtu.be/Wd0vX63GV7w>
- Classique (ex : Wolfgang Amadeus Mozart)
 - Capsule pédagogique : <https://www.youtube.com/watch?v=4EueBq1aYzs>
- 19^e & 20^e siècle (ex : Claude Debussy)
 - Capsule pédagogique : https://youtu.be/9VtEkkwV_00

2. Écoute guidée avec grille simplifiée

- Chaque élève reçoit une mini-grille d'écoute :
 1. Une seule voix / Plusieurs voix
 2. Ça donne envie de danser / C'est calme / C'est solennel
 3. Les paroles sont faciles / Difficiles à comprendre
 4. L'instrument est discret / Très présent
- Quelques indices simples :
 - Moyen Âge → musique ancienne, voix simple
 - Renaissance → plusieurs voix, musique de danse
 - Baroque → musique décorée, clavecin
 - Classique → musique claire et organisée
 - Moderne (Debussy) → musique d'ambiance, rêveuse

3. Placement sur la frise

- Les élèves placent les extraits sur une frise collective au tableau.
- Discussion guidée :
 - Quels sont les critères de cette période qui vous ont permis de la placer là ?

Écoute guidée avec grille

Indices

Moyen Âge → musique ancienne, voix simple

Renaissance → plusieurs voix, musique de danse

Baroque → musique décorée, clavecin

Classique → musique claire et organisée

Moderne (Debussy) → musique d'ambiance, rêveuse

Musique 1 : Mozart – Ah ! vous dirai-je, Maman

Grille d'écoute

- Une seule voix / Plusieurs voix
- Ça donne envie de danser / C'est calme / C'est solennel
- Les paroles sont faciles / Difficiles à comprendre
- L'instrument est discret / Très présent

Musique 2 : Janequin – Le chant des oiseaux

Grille d'écoute

- Une seule voix / Plusieurs voix
- Ça donne envie de danser / C'est calme / C'est solennel
- Les paroles sont faciles / Difficiles à comprendre
- L'instrument est discret / Très présent

Musique 3 : Machaut – Douce Dame Jolie

Grille d'écoute

- Une seule voix / Plusieurs voix
- Ça donne envie de danser / C'est calme / C'est solennel
- Les paroles sont faciles / Difficiles à comprendre
- L'instrument est discret / Très présent

Musique 4 : Debussy – Clair de Lune

Grille d'écoute

- Une seule voix / Plusieurs voix
- Ça donne envie de danser / C'est calme / C'est solennel
- Les paroles sont faciles / Difficiles à comprendre
- L'instrument est discret / Très présent

Musique 5 : Couperin – Passacaille

Grille d'écoute

- Une seule voix / Plusieurs voix
- Ça donne envie de danser / C'est calme / C'est solennel
- Les paroles sont faciles / Difficiles à comprendre
- L'instrument est discret / Très présent

VOYAGE À TRAVERS 500 ANS DE CHANSONS



Moyen Âge

Compositeur Guillaume de Machaut

Titre - **Douce dame jolie** : <https://youtu.be/-vAwZS0dPbl?list=RD-vAwZS0dPbl>



Guillaume de Machaut (vers 1300 -1377) était un compositeur et écrivain français du 14^e siècle. Clerc lettré, il a profondément influencé la musique et la poésie européenne pendant plus d'un siècle.

Renaissance

Compositeur Clément Janequin

Titre – **Le chant des oiseaux** : <https://youtu.be/ceS9-RUpzXQ>



Clément Janequin est un compositeur, chantre et prêtre français (né à Châtellerault vers 1485 et mort à Paris entre janvier et avril 1558), connu pour les nombreuses chansons polyphoniques qu'il a composées.



Baroque

Compositeur Louis Couperin

Titre – **Passacaille** : <https://youtu.be/CWs4KSQr4Vw>



Louis Couperin (vers 1626 – 1661) était un compositeur et organiste français du 17^e siècle, membre de la célèbre famille Couperin. Innovateur dans le style baroque français, il a fortement influencé la musique instrumentale pour clavecin et orgue.



Classique

Compositeur Wolfgang Amadeus Mozart

Titre – **Ah, vous dirais-je maman** : <https://youtu.be/G0mnPCi5IS8>



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) était un compositeur germano-autrichien et génie précoce. Virtuose au piano et au violon, il se produisit dès l'enfance et laissa 893 œuvres. Il excella dans tous les genres classiques, notamment concerto, symphonie et opéra.



19^{ème} & 20^{ème} siècle

Compositeur Claude Debussy

Titre - **Clair de Lune** : <https://youtu.be/8kLoGMP1TyY>



Claude Debussy (1862-1918) était un compositeur français, célèbre pour son style impressionniste. Il utilisait des harmonies riches et originales et des instruments variés pour créer des ambiances nouvelles. Ses œuvres majeures incluent *Clair de Lune* et *La Mer*.



Un peu de lecture



CONCERT DE FABLES - 20 FABLES DE JEAN DE LA FONTAINE

Didier Sandre (comédien/narrateur - sociétaire de la Comédie-Française), Hubert Hazebroucq (prononciation restituée), Ensemble de musique ancienne La Rêveuse, Marianne Vourch (autrice), Ségolène Carron (illustrations), Isabelle de Senilhes (conception graphique), Editions Villanelle, 2021.

Un trésor musical et de sagesse pour redécouvrir 20 Fables de La Fontaine grâce aux talents du comédien Didier Sandre, sociétaire de la Comédie-Française, et de Hubert Hazebroucq, pour quelques fables en prononciation restituée, aux accents d'autrefois.

Accompagné d'un CD, cet ouvrage est conçu comme un concert où la musique des fables se mêle à celle du traverso, de la viole de gambe et du théorbe, interprétée par l'ensemble de musique ancienne La Rêveuse. Les illustrations, inspirées des célèbres gravures de Jean-Baptiste Oudry et revues aux couleurs d'aujourd'hui, complètent ce fabuleux Concert de Fables, véritable labyrinthe bucolique et musical pour partir à la rencontre de la langue et des instruments de l'époque du Roi-Soleil !

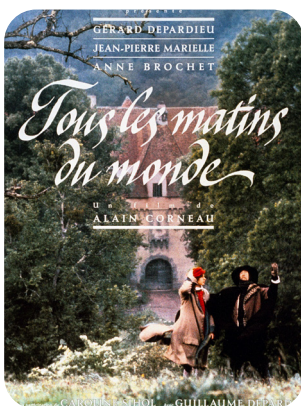
Le Livre des Chansons



LE LIVRE DES CHANSONS - CHANSONS DE FRANCE ET D'AILLEURS

Claudine et Roland Sabatier, Gallimard Jeunesse, 2009.

Ce livre rassemble plus de deux cents chansons de France et d'ailleurs. Chacune est joyeusement illustrée et présentée dans sa version originale avec commentaires (la resituant dans son époque, évoquant ses auteurs, son histoire ou les façons de l'interpréter), sa traduction, sa partition et l'intégralité de ses couplets. Pour ajouter au plaisir d'apprendre celui de chanter !



TOUS LES MATINS DU MONDE

Alain Corneau (réalisation), 1991.

Sur la fin de sa vie, Marin Marais, gambiste virtuose des 17^e et 18^e siècles, se remémore ses souvenirs de jeunesse et en particulier son apprentissage de la viole de gambe auprès de son maître, le sévère et austère Monsieur de Sainte-Colombe, et de ses deux filles...

Film français réalisé par Alain Corneau, d'après le roman homonyme de Pascal Quignard, Tous les matins du monde retrace une partie de la vie du compositeur baroque français Marin Marais, notamment ses relations avec le violiste Jean de Sainte-Colombe. En réalité, très peu de détails sont connus sur la vie de ce dernier et le romancier a élaboré un scénario à partir de quelques phrases écrites par Marin Marais. Le portrait qui en est fait est celui d'un homme intransigeant et perfectionniste, qui a une conception de l'art comme un absolu, et qui refuse l'idée d'un art superficiel conçu pour plaire. Une magnifique mise en images... et en musique, interprétée avec talent et subtilité par le musicien espagnol Jordi Savall. À noter que le grand succès du film a grandement contribué à la renaissance de la musique baroque et à faire connaître la viole de gambe auprès du grand public.



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience**, ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?

Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !



ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpublique à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...), rendez-vous sur ethno.world/ethno/wallonia-brussels



IMAGINE BELGIUM

Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap... Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes...

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays...

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...) : rendez-vous sur la page jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogiques sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

PARTENAIRES



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

